AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem89. Paris, Lundi 14 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

89. Paris, Lundi 14 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Diplomatie</u> (France-Angleterre), <u>Guerre de Crimée</u> (1853-1856), <u>Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie)</u>, <u>Politique (Russie)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-11-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3655, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
89 Paris le 14 Novembre 1853

Certainement tout et au plus noir, & vous ne tenez pas vos promesses. La guerre. générale est inévitable. L'article du Moniteur a paru à tout le monde très provoquant. Il donne un démenti à l'Empe reur Nicolas et l'on s'attend

généralement à ce que cela empêche [Kisseleff] d'aller à Fontainebleau. Je ne suis pas de cet avis du tout. Il faut qu'il aille. Il ne doit pas commencer la guerre.

On reste sans nouvelles. Je n'ai pas besoin de vous dire dans quelle agitation je vis. Je vous attends avec impatience, mais vous aurez de la peine à me remettre en équilibre. On est très à la paix à Londres à ce qu'on dit, mais qu'est-ce que cela signifie ?

L'Angleterre a épousé la France et fera sa volonté. Celle-ci a pris un élan belliqueux. Elle eût préférée peut-être la paix, mais la guerre aussi lui convient. Nous avons très bien fait vos affaires, celles de votre Empereur.

Adieu. Adieu, ma dernière lettre donc, à moins d'un gros événement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 89. Paris, Lundi 14 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-11-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4969

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 14 novembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari le 14 Novuelle 1853 antaiment tout whave plus wiri, a vom wetery has поргонения. вадины quicint whaivitable. l'article de monutant aparis a' tout be word ton provoquent. il donne su dimenti à 12mg your Niedes of I'm rather juicalment à upre ula unquite K. d'aller à fontain. blean. ji we swingen brukais, dutont. it fact qu'il aille. il we don't you commences la querre. on rute saus unuelles. j ia;

par lesom & vous dire laces fruth apitation jo vin . I my attends and impationed main vous may Istagining a' me remetto un equilibre on at to a la paris à long a' ugu'm ort, mais priester pur ula signifie? Desidente spomi la france et fera in volonti' ulle ci a piri un dan helliqueny. Me un parfici pundito la paix, mais la Juma anti Uni convient um avom to breis fait nos affaires, weller de vistos Eugeren adim, adie, ma demin letter donc, à monin d'un pros Ovinnet.